

Biographie de François SERVENIERE

compositeur né en 1961

UN EVEIL ARTISTIQUE

D'une famille de musiciens de Normandie et des Pays de la Loire, François Servenière a baigné depuis l'enfance dans un environnement artistique. Les réunions familiales se passent autour du piano, en formation de chœur ou instrumentale, en pièces de théâtre; on peint, on filme, on écrit comme si c'était vital... une respiration, une nécessité, une évidence. Tout jeune, François Servenière vit cette atmosphère intensément. Il commence l'étude du piano classique à l'âge de cinq ans, avec Lucienne Hubert (élève de Jean Doyen au Conservatoire de Paris). Dans la période de l'adolescence, il commence à improviser, à écrire ses premières partitions et compose une centaine de chansons de factures très variées.

FORMATION MUSICALE

Dix ans plus tard, après avoir terminé son premier opus pour piano, *Exercice de styles*, 24 pièces pour piano, il décide d'étudier académiquement l'écriture classique. Sa rencontre avec Michel Merlet, Prix de Rome, compositeur et professeur à l'École Normale de Musique de Paris et au CNSMDP, est déterminante. Ce merveilleux pédagogue, disciple d'Olivier Messiaen et successeur d'Henri Dutilleux et d'Yvonne Desportes à la chaire de composition de l'ENMP, le prend comme élève. Durant quatre années, il le façonne, le désarçonne, bride quelquefois son tempérament musical pour donner à sa créativité foisonnante un cadre plus rigoureux. Après des années d'écriture sur le papier, les partitions s'éclaircissent et le crayon du maître n'y laisse presque plus sa trace. Michel Merlet lui fait alors un des plus beaux éloges reçu depuis lors : " vous êtes un compositeur ".

MUSIQUES POUR L'IMAGE

Tout en ayant poursuivi ses études, François Servenière est de plus en plus sollicité pour composer des musiques pour l'image. De 1993 à 1997, il compose à peu près 150 pièces qui formeront le support musical de *Au cœur des toiles I et II*, *En attendant Noël*, *Les Pirates de Noël*, *Un mot par jour*, *Les incollables* ... des programmes télévisés qui sont régulièrement diffusés sur France 3, Canal J et sur des réseaux internationaux. Après être intervenu sur des courts métrages, dont deux pour le Futuroscope de Poitiers, *Les autoroutes de l'information*, *3D Glacé*, le cinéma pointe son nez en 1998 grâce au *Paparazzi* d'Alain Berberian dans lequel il apporte sa contribution en temps qu'orchestrateur et chef d'orchestre. Puis il enchaîne plusieurs collaborations à des courts-métrages, *L'insecte*, *Un ange passe*, *Au suivant*, *Grolles*, *Dérappages*, *Passage des panoramas*, tous récompensés lors de festivals français et internationaux. Puis il est contacté pour créer la musique de deux films d'époque. Les partitions de *Cagliostro* (Gaston Velle et Camille de Morlhon, 1911) puis de *Zigomar contre Nick Carter* (Victorin-Hippolyte Jasset, 1912) sont interprétées en synchro lors de deux ciné concerts en 2001 et 2005 à l'Espace Ciné d'Epinaux-sur-Seine, la Cité française des Industries du Cinéma.

REPERTOIRE DE CONCERT

En dehors du travail pour l'image, le programme personnel et les orchestrations pour la chanson, les commandes classiques remplissent le reste de l'emploi du temps. Petit à petit se forme un répertoire de concert, à peu près cent-trente pièces aujourd'hui réparties en 20 opus, dont le corps principal est composé d'œuvres musicales autonomes : *Exercice de styles*, 24 pièces pour piano, *Apologie des Fragrances* -1ère symphonie-, *Valse de Juliette*, *Pavane pour un songe*, *Vertige des Saisons* -quadruple concerto pour piano et orchestre-, *Rhythmics and Repetitives* - opus pour deux pianos dont trois ont été interprétées par Hélène Berger et François-René Duchâble à l'occasion de deux concerts en hommage à Micheline Ostermeyer; *Énigme*, ballet de Anne de Latour composé pour les percussions et le corps de ballet du Conservatoire d'Epinau-sur-Seine dont la première a lieu le 25 Mai 2003 à la Salle Louis Lumière; *Tribulations d'un écureuil Lambda* -7 pièces transcendantes pour piano; *Queue Diable !* -suite orchestrale des 6 chansons composées sur le thème du *Bon petit Diable* de la Comtesse de Ségur- . Ce répertoire comprend aussi certaines partitions de cinéma ou de théâtre remises à l'atelier et réorganisées en suites, comme *La Belle et la Bête*, *Au cœur des toiles*, selon la coutume des compositeurs de musique de film et qui permet à l'auditeur d'écouter sur CD ou au concert des partitions longues et non fragmentées comme elles apparaissent à l'image ou à la scène. Enfin, cette période remplie d'une série de grands cycles orchestraux et pianistiques dont le dernier *Mers intérieures*, concerto pour violon, orchestre et orgue se conclue par l'écriture de mélodies plus simples comme *Email à Elise*, air d'opérette, *Promenade sur la voie lactée*, air pour flûte, piano, harpe, chœur et orchestre à cordes, *Airforce*, thème d'aventure pour orchestre symphonique.

TRAVAIL DE L'INSTRUMENT

C'est en continuant à étudier les grands maîtres qu'il travaille son instrument, le piano, où il perpétue la tradition des compositeurs-improvisateurs. Un de ses lointains objectifs dans ce domaine est de réaliser une méthode qui visera à structurer le discours libre à l'instrument par des exercices répétitifs de passages cadenciels, hérités des structures d'écriture à 2, 3, 4, 5 voix.

PROJETS ET PERSPECTIVES

Il souhaite, évidemment et de plus en plus, être joué par de grandes formations instrumentales. Sa passion envahissante pour les films, quand à elle, date de cette longue période d'adolescence durant laquelle il fût ouvrier dans le cinéma dirigé par son père et où il découvrit les grandes partitions hollywoodiennes et européennes. Aller au cinéma chaque semaine depuis qu'il est enfant lui a permis d'engranger une connaissance filmographique appréciable pour les réalisateurs, ainsi qu'un instinct pour l'image qui se concrétise à chaque partition. Son passage dans un grand studio de communication événementielle, ses multiples expériences de studio, avec tout types d'orchestres, du soliste au philharmonique, où il a exercé professionnellement la multiplicité des activités qui y apparaissent -création d'un studio d'enregistrement, gestion de plateau, sound-design, mixage, copie, orchestration, direction d'orchestre, toutes activités que se doit de connaître un maître d'oeuvre musical moderne- lui ont aussi appris l'efficacité, le sens des priorités, la maîtrise du stress et du temps, sans lesquels aucun projet d'envergure ne peut aboutir.

Beaucoup de musiques à naître sont dans les cartons...